

## PRÉFACE

Depuis le concile Vatican II (1962-1965), les écrits des papes et des évêques insistent sur la dimension missionnaire de l'Église. Le commandement du Seigneur, clairement indiqué à la fin des Évangiles, est rappelé et présenté comme le fondement de l'envoi en mission de l'Église, afin qu'elle soit « le sacrement » universel du salut (Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen gentium*, n° 1). Pour l'évangile selon saint Marc, toutes les créatures sont concernées puisque, pour lui, le Ressuscité dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création [...] ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien » (Mc 16, 15-18)<sup>1</sup>. Depuis cet envoi missionnaire, les disciples du Ressuscité n'ont pas arrêté de sillonner le monde pour proposer l'Évangile.

Certes, les accents missionnaires ont varié au cours de l'histoire, mais le dynamisme missionnaire n'a jamais cessé, nourri par la prière, la célébration des sacrements et diverses vocations missionnaires. On peut citer les fondateurs des congrégations et des instituts missionnaires, les moines, les papes, les évêques, sans oublier les prêtres, les religieux et les religieuses. Les laïcs aussi se sont investis dans cette mission, en particulier les catéchistes. On peut citer Pauline-Marie Jaricot et les autres fondateurs des Œuvres pontificales missionnaires : Mgr Charles de Forbin-Janson, Jeanne Bigard et Paolo Manna.

La Journée missionnaire mondiale, voulue par le Saint-Siège, les différents engagements personnels de chaque baptisé et les activités

---

1. Toutes les citations bibliques sont tirées de la *Bible, traduction officielle liturgique*, AELF-Mame, 2013, sauf lorsqu'elles sont incluses dans un texte officiel – auquel cas elles sont restées inchangées.

qu'il mène avec d'autres, ici et ailleurs au nom de la foi en Jésus-Christ, rappellent l'urgence de la mission chrétienne à travers le monde. De nombreux projets missionnaires pourraient être soutenus si tous les chrétiens prenaient davantage conscience de leur responsabilité missionnaire. L'Église pourrait mieux remplir la mission que le Seigneur lui a confiée. Elle pourrait aussi encourager diverses initiatives pour plus de coopération, de solidarité et de fraternité entre Églises et communautés chrétiennes, entre différents peuples et diverses personnes.

Il est important de revenir de temps en temps aux textes fondamentaux sur la mission pour se ressourcer, soutenir notre engagement missionnaire, en prenant conscience du devoir missionnaire de l'Église, de chaque communauté chrétienne et de chaque baptisé. « De sa nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père » (Décret sur l'activité missionnaire de l'Église *Ad gentes*, n° 2).

Je voudrais, pour conclure cette préface, encourager le lecteur à prendre le temps de lire les pages qui suivent et à faire connaître ce texte. J'ose espérer que ces pages lui donneront envie d'aller plus loin, d'organiser des rencontres avec d'autres chrétiens pour en discuter, pour mieux prendre conscience de notre responsabilité de baptisés, de notre engagement à la suite de ce Dieu-Père qui a envoyé son Fils et l'Esprit-Saint afin que nous soyons sauvés. On pourrait imaginer que des groupes de chrétiens prennent le temps de choisir l'un ou l'autre chapitre pour en discuter. Ce serait, pour chaque membre du groupe, un tremplin pour poursuivre sa formation missionnaire. Il est important de préciser ce sur quoi il faut s'appuyer, animé par l'Esprit-Saint, « protagoniste de la Mission », selon l'expression de Jean-Paul II, pour s'engager à la suite de Jésus-Christ, l'unique Sauveur.

Mgr Patrick LE GAL,  
Évêque auxiliaire de Lyon,  
Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires.